Télérama

M 02773 - 3564 - F: 3,00 €

MERCREDI 2 MAI 2018
HEBDOMADAIRE | FR 3 €
BEL. LUX 3,60 € | DOM 5,50 €
CH 5,40 FS | MAR 43 MAD
CPPAP N° 0621C80864

N° 3564
DU 5 AU 11 MAI 2018

Les Jeunes et la Culture

RENCONTRE AVEC DES LYCÉENS BOURGUIGNONS

LE PASS CULTURE EN PACA, EXPÉRIENCE EN DEMI-TEINTE

LE REGARD DU SOCIOLOGUE EMMANUEL ETHIS

CONCERTS

Le show généreux et calibré de Goran Bregovic, à déguster en pogotant.

GORAN BREGOVIC
MONDE

fff

Après avoir porté un toast clinquant aux gitans du monde (la tournée de l'album *Champagne for gypsies*), le rockeur serbo-croate sort les violons pour honorer l'esprit œcuménique de son Sarajevo natal, la «Jérusalem des Balkans». Pas d'orchestre symphonique, comme lors des premières représentations du projet, ni les nombreuses voix invitées sur le disque, mais une section cordes de six pupitres et une chorale masculine somptueuse pour épauler son fameux Orchestre des mariages et des enterrements. Des thèmes orientaux et des pièces liturgiques magnifiques se mêlent notamment au répertoire balkanique du dandy, qui donne aussi dans un *Mazel tov* yiddish tonitruant et une chanson à boire de la Première Guerre mondiale. Pour le reste, rien ne change : fidèle à ses amours cuivrées et à ses grands succès *(In the death car, Gas gas, Kalashnikov...)*, l'indolent trublion continue d'enfiévrer son public pogoteur sans décoller les fesses de sa chaise. Le show est généreux, parfaitement calibré, mortellement dansant, alors, qui s'en plaindrait ? – ***Anne Berthod***

| Le 10 mai à Coutances (50), le 3 juin à Angoulême (16), le 4 juillet à Saint-Etienne (42), le 5 à La Rivière (33), le 3 août à Crozon (29) et le 12 à Luxey (40).

JULIEN CLERC
CHANSON

ff

Julien Clerc sait à qui il s'adresse : à un public de fans, et beaucoup de femmes, sensible à son charme de septuagénaire qui s'entretient, et qu'il soigne avec application – outre les déclarations d'amour répétées, il demande à la foule de choisir chaque soir quatre titres, parmi huit. Que des classiques. Car cette tournée des cinquante ans de carrière joue à fond la carte de la commémoration. En deux petites heures bien réglées, on y entend le meilleur – les chansons lumineuses et lyriques de la période Roda-Gil, au début des années 70 – et le moins bon d'un parcours inégal – les tubes usés des années 80, *Lili voulait aller danser, Mélissa* ou *Cœur de rockeur,* qu'il chante... après avoir enfilé un blouson de cuir. Il se fend même de *La Chanson du grand oiseau,* extraite d'*Emilie Jolie,* qu'il interprète avec une petite fille différente à chaque concert... Le spectacle prend parfois l'allure d'une émission de télé, aux éclairages aussi élégants que des panneaux publicitaires. Mais la nostalgie a du bon : on réentend avec plaisir *La Californie, Si on chantait,* ou autre *Le Patineur,* entrés au panthéon d'une variété chic. – ***Valérie Lehoux***

| Le 10 avril à Saint-Denis (La Réunion), le 11 au Tampon (La Réunion), le 14 à Saint-Gilles (La Réunion), le 24 à Vichy (03), le 25 à Châteauneuf-sur-Isère (26), le 26 à Chalon-sur-Saône (71), le 27 au Havre (76), le 28 au Mans (72), le 2 mai à Villeparisis (77), le 3 à Saint-Quentin (02), le 4 à Paris, Théâtre des Champs-Elysées...

HUGH COLTMAN
BLUES

ff

Actif depuis près de vingt ans en solo ou avec son groupe The Hoax, l'Anglais Hugh Coltman, spécialiste de l'hommage (BB King, Chet Baker) s'est fait un nom dans la chanson jazz, mais c'est en langue blues qu'il revient à un répertoire original : une sorte de feel good music d'inspiration nord-américaine, qu'il joue sur scène avec les mêmes instruments (cuivres, basse, piano et batterie) qu'il avait réunis à La Nouvelle-Orléans pour son disque *Who's happy ?*.

Les soupirs caverneux du soubassophone, ténor des fanfares, et la virée du trompettiste dans la fosse, sont autant de clins d'œil aux marching bands du Mississippi. Le swing est solaire, presque joyeux. Voix de crooner et banane (capillaire) de rockeur, le quadra *so british* cultive un blues de charme. Entre une échappée folk et une envolée soul, un standard d'Ella Fitzgerald, un rhythm'n'blues vaudou des sixties et un duo créole avec Mélissa Laveaux, il converse avec humour et tendresse. Même quand l'humeur est plus noire *(Sugar coated pill* ou les déboires d'un homme ruiné par les subprimes), le son reste propre. La ballade ne prend pas aux tripes, mais elle est agréable et ultratonique. – ***A.B.***

| Le 19 mai à Marly (57), le 25 à Rumilly (74), le 26 à Romanèche-Thorins (71), le 23 juin au Triadou (34), le 29 à La Ferté-sous-Jouarre (77), le 30 à Châteauvallon (83), le 7 juillet à Fontainebleau (77), le 21 à Millau (12), le 24 à Avignon (84), le 27 à Albertville (73) et le 31 à Marciac (32), le 1er août à Carolles (50).